

Et, prêtres et laïcs, dans le vieux Séminaire,
Rajeunis en leur cœur et jusque dans leur voix,
S'étaient retrouvés là, les enfants d'autrefois,
Dans les murs vénérés de leur vieux Séminaire.

O Mère, ils y venaient comme dans leur maison,
Puisqu'en ce jour béni vous en étiez l'hôtesse,
Et les cœurs retrouvaient leur ancienne allégresse
A revivre un instant dans la vieille maison.

Ils venaient, fatigués des luttes de la vie,
Découragés peut-être et ployant sous le faix,
Au foyer maternel goûter un peu de paix,
Pour reprendre, plus forts, les luttes de la vie.

* * *

Moi, pendant qu'à genoux vos chers congréganistes,
O Mère, vous chantaient l'*Ave maris Stella*,
Ici je l'ai chanté comme on le chantait là,
Uni de cœur avec vos chers congréganistes !

Mes yeux comme leurs yeux se sont mouillés de pleurs
Au souvenir touchant de vos bontés, Marie,
Et, loin de la chapelle accueillante et fleurie,
Mes yeux comme leurs yeux se sont mouillés de
[pleurs. . .